

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 1 (1912)

Heft: 2

Artikel: Un cadeau des anciens étudiants suisses à l'Université de Berlin

Autor: Haas, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de l'école française, traités avec la grâce exquise, la souplesse harmonieuse du XVIII^e.

Le bureau Louis XVI en marqueterie, et la pendule Watteau placée au dessus sont du style le plus pur. Plus ancienne, moins jolie mais non moins intéressante, la table vénitienne incrustée que montre notre figure 2 brille des plus vives couleurs. Elle est surmontée d'une pendule dont la caisse d'écaïlle, avec applications de bronze doré, est un travail parisien, tandis que le mouve-

ment de la pendule a pour auteur le célèbre horloger jurassien Jaquet Droz.

Ces pièces suffiraient à elles seules pour justifier une exposition rétrospective, et l'on peut se rendre compte par ces quelques lignes infiniment trop brèves de l'intérêt que présentait, non seulement pour les collectionneurs, mais pour tous les artistes, l'exposition de Bâle.

Résumé d'un article du Dr. J. Coulin.

Un cadeau des anciens étudiants suisses à l'Université de Berlin.

A l'occasion du centenaire de l'Université de Berlin, l'ancien palais impérial, sur la place de l'Opéra, a été transformé en Aula de l'Université. Le vestibule de ce palais est depuis quelque temps décoré d'une pièce d'horlogerie qui fait le plus grand honneur à notre industrie suisse, et présente pour nous un intérêt tout particulier. C'est une grande horloge, en bois sculpté, qui a été offerte à l'Alma mater berlinoise par les anciens étudiants suisses. Une collecte avait été ouverte dans ce but sur l'initiative du Dr. Bühler, conseiller national de Berne, et le comité avait chargé M. Wölfflin, conseiller intime bien connu de nos lecteurs, de s'entendre avec des artistes nationaux. C'est à M. A. Rieder, de Bâle, fixé comme architecte à Berlin depuis plusieurs années, que M. Wölfflin s'est adressé pour le dessin de cette horloge; ce choix semble avoir été fort heureux; l'œuvre dessinée par M. Rieder aura certainement répondu à l'attente des donateurs: c'est un morceau fort artistique, dont nous avons plaisir à reproduire ici une photographie.

Tenant compte du fait que le vestibule auquel l'horloge était destinée n'a qu'un éclairage indirect et est quelque peu sombre, l'artiste a cherché à donner à son œuvre une silhouette animée, et cela d'autant plus que cette horloge est le seul

ornement de la salle. La solution adoptée est — il faut le reconnaître — éminemment heureuse. Le but utilitaire de l'objet n'a nullement été sacrifié aux considérations esthétiques. Le cercle des heures et les aiguilles, en métal argenté, se détachent à merveille, et les chiffres sont d'une lisibilité parfaite. Le choix des couleurs et des matériaux permet d'obtenir de fort agréables effets de contraste: la caisse et le sujet sculpté sont d'un ton vieux châtaigner, tandis que la paroi est d'un gris clair doux et chaud.

Le sujet qui sert de motif principal symbolise l'étudiant suisse, faisant une courte halte dans la savante capitale avant de se lancer dans le grand chemin de la vie. Le sculpteur est Georg Kolbe, artiste bien connu de la Sécession de Berlin.

Tout autour du cadran, on lit la dédicace suivante, en beaux caractères dorés à l'or véritable: „Geschenk der ehemaligen Schweizerstudenten in Berlin zur Jahrhundertfeier der Universität.“

Le mouvement d'horlogerie est une œuvre de précision et il est relié à l'Observatoire de Berlin. Un dispositif spécial permet de l'examiner ou de le régler sans le démonter. L'horloge entière mesure 2 m 40.

Les étudiants suisses actuellement à l'Université de Berlin admirent beaucoup cette belle horloge, témoignage de reconnaissance en même temps que remarquable œuvre d'art.

E. Haas.

Pour les installations pratiques de bâtiments.

L'Hygiène des Fosses d'Aisance.

L'évacuation des vidanges et des eaux d'égouts est un des problèmes les plus importants et les plus difficiles que les hygiénistes aient à résoudre. Dans les grands centres urbains, ce problème a reçu une solution satisfaisante, soit en mettant en œuvre un matériel industriel perfectionné, soit en pratiquant le tout à l'égout, dont les avantages sont incontestables. Il est à noter, toutefois, que, par ces moyens, la solution du problème

n'est pas complète, car si l'on arrive ainsi à faire sortir des villes leurs résidus encombrants et malsains, il reste encore à s'en débarrasser définitivement. Pour cela, il faut soit les dénaturer dans des usines spéciales, soit les répandre sur de vastes champs d'épandage, système qui présente, dans la pratique, de sérieux inconvénients.

Quoi qu'il en soit, il est évident que, dans les petites villes et à plus forte raison dans les villages ou les habitations isolées, telles que fermes, châteaux ou villas, ces procédés coûteux et qui ne peuvent être appliqués que sur une grande échelle, ne sont pas de mise. Dans ce cas, l'on opère la vidange des fosses par des moyens primitifs et rudimentaires, qui obligent à des manipulations répugnantes et malsaines. Les matières, livrées généralement comme engrais aux cultivateurs, sont épandues en nature par ces derniers sur leurs champs et vont transformer les campagnes les plus riantes en un vaste dépôt.